



Renforcement de l'appui

Forger des partenariats afin d'assurer l'accès universel à la santé reproductive et de parvenir à un monde dans lequel chaque fille et chaque femme soit traitée avec dignité et respect.



Le Dr. Halida Hanum Akhter est Directrice générale de l'Association bangladaise de planification familiale, l'une des plus anciennes filiales mondiales de la Fédération internationale pour la planification familiale. En 2006, elle a été lauréate du Prix des Nations Unies en matière de population, décerné chaque année pour l'accomplissement d'une œuvre remarquable en matière de population et pour l'amélioration de la santé et du bien-être individuels. Elle préside le Conseil d'administration du *Programme for Appropriate Technology in Health*, dont le siège est à Seattle. En 1986, elle a fondé au Bangladesh un institut de recherche et de promotion des technologies de la santé reproductive. Le Dr. Akhter a partagé le Prix avec la Fondation haïtienne pour la santé reproductive et l'éducation familiale.

L'UNFPA s'est engagé de plus en plus dans les politiques concrètes et a renforcé ses partenariats avec les gouvernements, les autres organisations du système des Nations Unies, les donateurs et les organisations de la société civile pour atteindre des résultats communs. En 2006, les bureaux de pays de l'UNFPA ont déclaré avoir participé plus que jamais auparavant à des débats tendant à faire une place aux problèmes de santé reproductive et aux problèmes sexospécifiques dans les instruments législatifs de niveaux national et international. Ces problèmes ont figuré aussi de plus en plus dans les cadres nationaux de développement tels que les programmes sectoriels, les stratégies de réduction de la pauvreté et les rapports sur les OMD.

L'UNFPA a continué d'apporter son soutien partout dans le monde en tant que source d'expertise dans les domaines de la population et de la santé reproductive, bénéficiant de la confiance générale et sensible aux valeurs culturelles. Le souci premier a été de reproduire des modèles efficaces à grande échelle, de renforcer les capacités dans les pays et dans les bureaux de l'UNFPA, de définir les stratégies de l'UNFPA en harmonie avec la réforme des Nations Unies, et de renforcer les partenariats au niveau régional.

Soutenir la réforme des Nations Unies; travailler avec les organisations du système des Nations Unies

L'UNFPA s'est pleinement engagé en faveur d'un système des Nations Unies plus efficace, plus cohérent et mieux coordonné, dont les prestations viennent comme d'une entité unique dans l'esprit de la réforme. En 2006, le Fonds a agi au sein du Groupe des Nations Unies pour le développement et du Conseil de coordination des Chefs d'organisation du système des Nations Unies afin de maintenir l'élan de la réforme et de veiller à ce que les changements soient harmonieux et synchronisés dans l'ensemble du système. La participation active de l'UNFPA aux bureaux communs et aux initiatives "Unité d'action des Nations Unies" au niveau des pays, sous la direction unifiée d'un coordonnateur résident doté d'une autorité renforcée, dérive de sa ferme confiance dans la promesse et les perspectives offertes par ces innovations au niveau de la programmation et des opérations. En 2006:

- L'OMS et l'UNFPA ont adressé conjointement une lettre à tous les représentants des deux organisations, les appelant à une étroite collaboration pour prêter appui aux OMD concernant la santé et aux pays dans leurs efforts pour assurer l'accès universel à la santé reproductive d'ici à 2015. Les partenaires ont d'autre part travaillé ensemble à préparer et tenir la Consultation technique commune OMS/UNFPA sur les vaccins HPV et les programmes de santé sexuelle et reproductive, ainsi que pour la publication d'une note d'orientation.
- En tant que membre du Partenariat pour la santé maternelle, néonatale et infantile, l'UNFPA a participé aux négociations visant à obtenir des subventions de la Fondation Bill et Melinda Gates et du Gouvernement norvégien. L'UNFPA continue de servir de secrétariat au Groupe de travail international sur la fistule obstétricale.

Gagner du terrain auprès des gouvernements

Davantage de pays ont contribué à l'UNFPA en 2006 que toute autre année depuis le début des opérations du Fonds, en 1969: le nombre total de pays donateurs a atteint 180, contre le chiffre record de 172 pour 2005. Toutes les nations d'Amérique latine et d'Afrique subsaharienne se sont engagées à effectuer des versements à l'UNFPA en 2006. Les contributions aux ressources ordinaires de l'UNFPA ont été aussi les plus importantes jamais enregistrées, passant à 389,3 millions de dollars (chiffre provisoire) contre 365,8 millions l'année précédente.

En 2006, les gouvernements de 154 pays et territoires en développement ou en transition ont demandé l'assistance de l'UNFPA pour aborder les problèmes de santé reproductive et de population dans leurs politiques et programmes. En 2006:

- Les Pays-Bas ont été le premier pays donateur, avec une contribution de 75,24 millions de dollars. La Commission européenne a été l'organisation intergouvernementale qui a versé les contributions de cofinancement les plus importantes, soit au total 38,98 millions de dollars.
- L'Union européenne a continué de soutenir en 2006 d'importantes initiatives régionales de santé reproductive, notamment l'Initiative de santé reproductive pour les jeunes en Asie, le Programme de santé sexuelle et reproductive

Afrique-Caraïbes-Pacifique, et l'Initiative de santé reproductive pour les jeunes dans le Caucase du Sud.

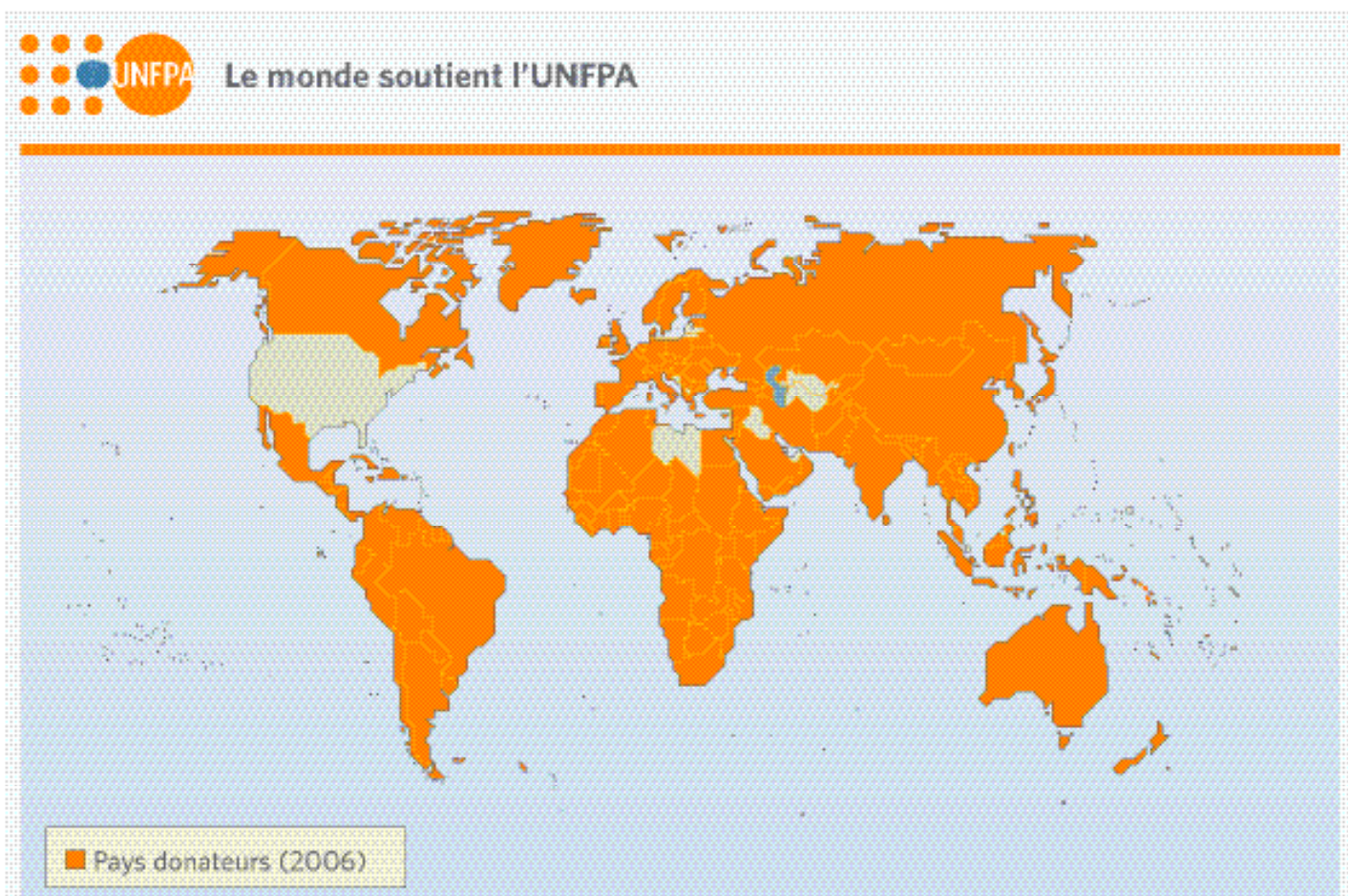
- Au niveau mondial, plus de 180 parlementaires et ministres venus de 103 pays ont adopté une ferme Déclaration d'engagement à l'appui de la CIPD lors de la Conférence internationale de parlementaires tenue à Bangkok en novembre. Ils ont réaffirmé que 10% des budgets nationaux de développement et de l'aide au développement devraient être consacrés à la santé sexuelle et reproductive et ont demandé des investissements accrus pour atteindre les OMD.
- En réponse à une enquête mondiale conduite par l'UNFPA et l'École de santé publique de Harvard, les parlementaires de 103 pays et le Parlement européen ont déclaré qu'afin de plaider plus efficacement en faveur des questions traitées par la CIPD, ils avaient besoin de davantage d'informations pour susciter une prise de conscience, de nouvelles stratégies pour répondre aux préoccupations culturelles et religieuses, et d'une formation plus approfondie sur la manière de rédiger des lois, déclarations et plans.
- L'UNFPA a ouvert son premier bureau sous-régional afin de desservir les pays du Conseil de coopération du Golfe, c'est-à-dire l'Arabie saoudite, Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Koweït, l'Oman et le Qatar. Le Gouvernement de l'Oman finance le nouveau bureau, qui

est situé à Mascate (Oman). L'UNFPA a aussi ouvert un nouveau bureau dans le Sud-Soudan, où un nouvel accord de paix a permis de se concentrer sur des priorités long-temps différées, telles que la formation de sages-femmes et la conduite d'un recensement fort nécessaire.

Organisations non gouvernementales

Les ONG sont des avocats d'importance cruciale auprès des gouvernements concernant la législation relative aux sexes, aux adolescents, à la santé reproductive et au VIH/sida. Tout au long de l'année 2006, l'UNFPA a renforcé ses partenariats avec des groupes de la société civile en de nombreux pays en développement.

- En juin, l'UNFPA a accueilli une consultation mondiale qui a réuni près de 60 ONG de pays tant développés qu'en développement afin d'identifier les stratégies permettant de mieux promouvoir les problèmes posés lors de la CIPD et les engagements connexes pris dans plusieurs accords internationaux – notamment le Sommet mondial de 2005. L'UNFPA prête appui au rôle des ONG s'agissant d'insister en faveur de la réforme des Nations Unies, de la migration et de la prévention du VIH, et il examine les moyens par lesquels le Fonds peut aider ses partenaires d'importance critique à élargir les activités de plaidoyer.



Avec 180 pays donateurs de toutes les régions du monde, l'UNFPA est celui des organismes des Nations Unies qui possède la plus large base de soutien. Ont notamment annoncé des contributions au Fonds tous les pays d'Amérique latine et d'Afrique subsaharienne.

- L'UNFPA a continué de nouer des partenariats avec des réseaux de jeunes et d'autres organisations, telles que la Youth Coalition, les Boy-Scouts, les Girl-Scouts, l'YMCA, etc., et d'entreprendre des activités de plaidoyer avec des partenaires comme MTV et la Dance for Life Foundation.

Susciter un climat de bienveillance à l'égard de la santé reproductive

- Quatre Ambassadeurs itinérants de l'UNFPA ont accompli une mission au Mozambique en novembre 2006. Kattis Ahlstrom, Suédoise, est journaliste et animatrice/productrice d'émissions de radio-télévision très appréciée du public et fort estimée. Mikko Kuustonen, Finlandais, est auteur de chansons et acteur. Kari Jaquesson, Norvégienne, est l'une des principales championnes de la bonne forme physique dans son pays. Hanne-Vibeke Holst, Danoise, est une éditorialiste très connue, et aussi journaliste de télévision et auteur de romans à grand succès. Grâce à leur intervention, les médias mozambicains et ceux des pays nordiques ont rendu compte en détail de projets relatifs au VIH/sida, à la mortalité maternelle, à la planification familiale et aux jeunes.
- La chanteuse et actrice Natalie Imbruglia a lancé en juin 2006 une campagne de publicité au Royaume-Uni pour appeler l'attention sur la fistule obstétricale. En septembre, dans le cadre des préparatifs du lancement de la campagne prévu dans son pays pour avril 2007, Goedele Liekens, personnalité de la télévision belge, s'est rendue au Niger dans un centre de traitement de la fistule subventionné par l'UNFPA.
- Yuko Arimori, Japonaise titulaire d'une médaille olympique, s'est rendue en Éthiopie en mars pour étudier comment l'UNFPA agit en faveur de la santé reproductive dans l'un des pays africains les plus peuplés. Le public japonais a suivi ses pas quand le journal ayant le plus grand tirage mondial, *Yomiuri Shimbun*, et d'autres médias importants du Japon ont rendu compte de sa visite. En mai, elle a remis à l'UNFPA 50 000 dollars réunis auprès de 5 000 citoyens japonais.
- La chanteuse britannique Geri Halliwell, Ambassadrice itinérante de l'UNFPA, s'est rendue en Zambie en novembre pour promouvoir une prise de conscience internationale accrue des morbidité et mortalité maternelles et du VIH/sida. Mme Halliwell, qui est devenue mère depuis peu, a vu de ses propres yeux les conditions dans lesquelles les femmes pauvres donnent naissance à leurs bébés, au risque de leur vie, et a soutenu les efforts de l'UNFPA, du Gouvernement zambien et d'autres acteurs pour améliorer la santé maternelle et réduire le nombre de décès maternels.



Photo: Ken Opprann/Norvège

Kattis Ahlstrom, Ambassadrice itinérante de l'UNFPA, visite le pavillon de maternité de Quissico, dans le District Zavala du Mozambique.